

L'HEBDO MARCHÉS CÉRÉALES

N°101 - 11 août 2026

BLÉ TENDRE

La mer Noire toujours inaccessible, l'Algérie force sa chance !

D'un côté, ceux qui vivent la réalité du terrain. De l'autre, ceux qui pilotent des positions sur écran. Sur le marché du blé, ces deux mondes ne racontent plus la même histoire. Les opérateurs physiques misent sur un déblocage rapide de la mer Noire. Les fonds, eux, continuent d'empiler des positions acheteuses sur Euronext comme si rien n'allait bouger avant longtemps.

Depuis le 10 juillet, le silence règne côté acheteurs internationaux. Les ports restent difficiles d'accès en Russie et en Ukraine, parfois totalement fermés. Et pourtant, contre toute attente, **l'Algérie a rompu ce calme la semaine dernière en revenant passer commande. Combien exactement ? Le flou persiste, quelque part entre 570 000 et 800 000 t.** Ce qui est certain, en revanche, c'est le prix : 289 à 290 \$/t CAF, soit 25 \$/t de plus que lors du dernier achat algérien en juin. Une facture salée qui en dit long sur le coût réel de s'approvisionner dans ce climat tendu. Les origines de ce chargement seront probablement du côté de la Baltique ou des pays de la Mer Noire (Roumanie ? Bulgarie ?).

Pendant ce temps, les fonds continuent d'accumuler du risque. Leur position longue sur le blé Euronext a grimpé à 93 000 lots au 31 juillet. Un pari qui ne peut se dénouer que de deux façons. **Soit le conflit s'arrête rapidement, les échanges reprennent, et c'est la correction brutale garantie. Soit les blocages**

s'installent dans la durée, et les acheteurs mondiaux devront revoir leur carnet d'adresses — une opportunité potentielle pour la France.

Cependant, deux acteurs restent à surveiller de près : l'Argentine et l'Australie. **Leurs stocks de fin de campagne culminent à un niveau jamais vu, 13,6 Mt.** Et la prochaine récolte australienne, attendue entre novembre et décembre, démarre sur des bases solides — les indices de végétation n'ont jamais été aussi bons depuis des années. Le seul nuage à l'horizon reste un possible coup de chaud d'El Niño en toute fin de cycle, mais rien de concret pour l'instant.

Le marché est donc dans l'attente d'un mouvement du côté des ports russes et ukrainiens. Les Turcs font potentiellement pression pour fermer le détroit de Kertch afin de pousser la fin du risque en Mer Noire ? Une chose est sûre, les acheteurs reviendront d'ici fin août - début septembre.

Points clés du marché

Les plus :

- Retour surprise de l'Algérie à l'achat, avec un prix en hausse de 25 \$/t : signal de tension réelle sur l'accessibilité des origines
- Fonds massivement positionnés à l'achat (93 000 lots) : conviction forte que les blocages vont durer ?
- Compte à rebours qui joue en faveur d'un retour forcé des acheteurs sur le marché

Les moins :

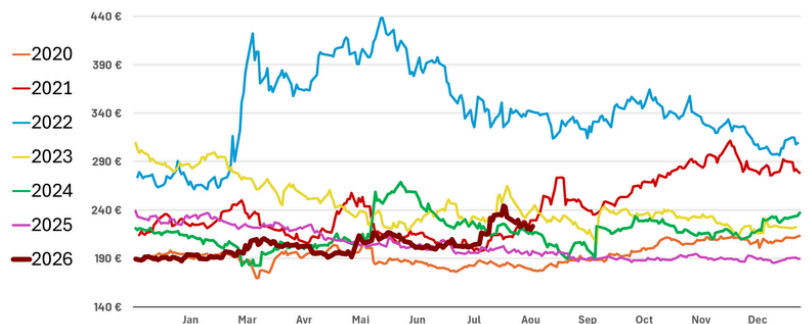
- Stocks Argentine/Australie à un record de 13,6 Mt
- Aucune dégradation climatique constatée en Australie malgré la menace El Niño en fin de cycle
- Retour des chargements en mer Noire ferait immédiatement resurgir l'abondance mondiale de l'offre

Tendance de marché



Evolution du marché

Source : Euronext



L'avis de Baptiste Brevière, Expert céréales Unéal

Nous sommes à 50% de commercialisation en récolte 2026 à 215.85 €/t MATIF.

Le marché est tiraillé. Deux scénarios : soit les acheteurs sécuriseront leurs approvisionnements sur d'autres origines, et potentiellement chez nous ; soit les ports ukrainiens et russes sont de nouveau accessibles, l'abondance mondiale de blé reviendra sur le devant de la scène et le manque de compétitivité du blé français mettra de nouveau une pression sur le MATIF.

L'HEBDO MARCHÉS CÉRÉALES

N°101 - 11 août 2026

ORGE

L'orge cherche un débouché dans un marché mondial plus incertain

Orges

Le marché de l'orge entre dans une phase où la question des débouchés devient aussi importante que celle de la production. Les difficultés rencontrées par les exportateurs de la mer Noire réduisent momentanément la fluidité des échanges et pourraient modifier la hiérarchie des origines disponibles sur le marché mondial. Pour l'Europe de l'Ouest, et notamment pour la France, cette situation ouvre une possibilité de regagner des parts de marché, mais la demande internationale doit encore se concrétiser.

Certains acheteurs commencent à chercher des solutions en dehors de la mer Noire. Si **les difficultés russes et ukrainiennes se prolongent, ce mouvement pourrait s'amplifier et bénéficier progressivement aux disponibilités européennes.** En montre le récent achat de l'Arabie Saoudite d'orge d'origine allemande.

Pour la France, le signal est plus nuancé. La prime de l'orge fourragère s'est redressée autour de -20 €/t par rapport au blé Euronext septembre 2026, mais elle reste nettement moins valorisée qu'à la fin du mois de juin, lorsqu'elle se situait entre -10 et -5 €/t. Le marché français manque

encore d'un véritable moteur à l'export. Depuis les dernières ventes vers la Chine, aucune nouvelle opération majeure n'est venue confirmer un regain de demande internationale.

En Europe, les fondamentaux sont en revanche très différents selon les débouchés. **La filière brassicole bénéficie actuellement de l'arrivée progressive de la récolte scandinave, avec des premiers retours satisfaisants aussi bien sur les rendements que sur la qualité.** Cette bonne disponibilité limite les tensions sur les orges brassicoles et réduit les perspectives de hausse de la prime à court terme.

La situation française est beaucoup plus tendue. **La production d'orges de printemps est désormais estimée par Agreste à seulement 2,2 Mt, contre 3,5 Mt en 2025, soit une baisse de près de 1,3 Mt en un an.** La baisse de l'offre française est donc conséquente, mais elle ne suffit pas à elle seule à provoquer une forte hausse des prix, notamment parce que les disponibilités scandinaves peuvent compenser une partie du déficit.

Points clés du marché

Les plus :

- Trois Panamax recherchés pour l'Arabie saoudite, signe d'un intérêt pour les origines européennes
- Production française d'orges de printemps en forte baisse : 2,2 Mt contre 3,5 Mt en 2025
- Risque de perturbation durable des exportations russes et ukrainiennes

Les moins :

- Production australienne attendue à 15,1 Mt, deuxième meilleure récolte historique
- eu de demande export française depuis les dernières ventes vers la Chine
- Prime fourragère française encore faible à -20 €/t contre le blé Euronext

Tendance de marché



Orge fourragère



Orge brassicole

L'avis de Baptiste Brevière, Expert céréales Unéal

Nous sommes à 50% de notre commercialisation R26, à 212.15€/t.

Le marché de l'orge est toujours en attente de demande de la part des acheteurs. La prime n'évolue plus sur la France, et les flux sont très limités. Si un rebond se profile sur le MATIF nous avancerons de 10% supplémentaires sans réelle visibilité sur la demande.



L'HEBDO MARCHÉS CÉRÉALES

N°101 - 11 août 2026

COLZA

Le colza retrouve une dynamique haussière !

Le colza européen parvient à reprendre de la hauteur malgré un environnement énergétique moins favorable. Les cours Euronext réintègrent leur tendance haussière, portés principalement par les interrogations sur les disponibilités européennes et les difficultés d'approvisionnement qui commencent à apparaître sur certains marchés.

Les préoccupations se situent davantage du côté de l'offre européenne. **La faiblesse des niveaux d'eau sur le Rhin, le Danube et plusieurs autres voies navigables perturbe actuellement les transports de matières premières.** Ces contraintes logistiques compliquent notamment l'approvisionnement des usines de trituration du nord de l'Europe. Si elles devaient se prolonger, certaines unités pourraient rencontrer des difficultés à obtenir suffisamment de graines, avec un risque de ralentissement ponctuel de la production d'huile.

Cette situation intervient alors que les besoins en huile de colza pourraient progresser au cours de la campagne, notamment grâce à la demande du secteur des biocarburants. Un ralentissement de la trituration européenne serait donc susceptible de tendre davantage le marché de l'huile, et

par ricochet de soutenir la valeur de la graine. Le marché commence également à regarder au-delà de la récolte actuelle. Les réserves en eau restent faibles dans plusieurs grandes régions productrices européennes après les épisodes de fortes chaleurs de cet été. **Le prochain enjeu sera la réussite des semis de colza. Pour l'instant, il est encore trop tôt pour quantifier cet impact, mais le risque constitue déjà un facteur de soutien pour les échéances plus lointaines.**

Le marché européen du colza reste soutenu par une offre limitée. La baisse des exportations ukrainiennes pourrait renforcer la concurrence entre acheteurs européens, tandis que la hausse de la production canadienne sera en partie absorbée par la trituration locale. Malgré le recul du pétrole, les tensions sur l'offre et les incertitudes sur les prochains semis restent favorables aux prix du colza européen.

Points clés du marché

Les plus :

- Colza Euronext qui réintègre son canal haussier
- Faibles niveaux d'eau sur le Rhin et le Danube, compliquant les approvisionnements des tritrateurs
- Demande d'huile de colza attendue en hausse avec les besoins des biocarburants
- Exportations ukrainiennes de colza en juillet à un plus bas historique

Les moins :

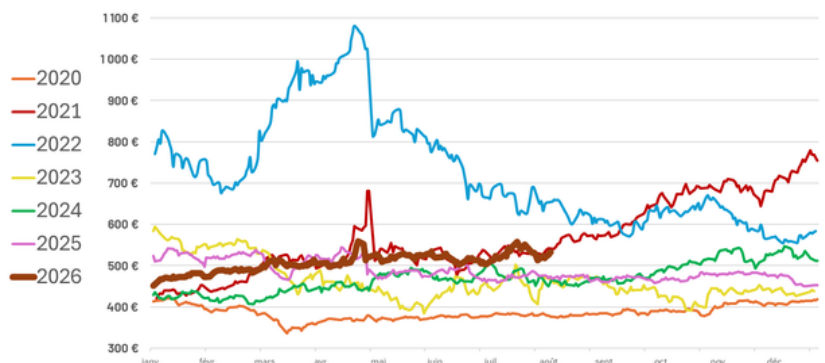
- Production canadienne de canola désormais attendue à 23,8 Mt
- Amélioration des rendements canadiens et offre mondiale plus abondante

Tendance de marché



Evolution du marché

Source : Euronext



L'avis de Baptiste Brevière, Expert céréales Unéal

Nous sommes à 40% de commercialisation en récolte 2026 à 506.88 €/t

Les fondamentaux colza sont relativement haussiers. Nous sommes toujours en attente d'un retour sur les 545 €/t pour avancer. La volatilité est de mise avec le pétrole notamment, mais on voit que le colza résiste à la baisse. Affaire à suivre !

L'HEBDO MARCHÉS CÉRÉALES

N°101 - 11 août 2026

Le déficit de maïs européen se précise

MAÏS

Le marché européen du maïs reste porté par les inquiétudes concernant la prochaine récolte. Les conditions de culture continuent de se dégrader en Europe de l'Ouest et les prévisions de production sont désormais particulièrement basses pour la France. Cette situation entretient une forte tension sur les disponibilités futures et devrait maintenir le maïs européen à un niveau de prix élevé par rapport aux autres origines mondiales.

La France concentre une grande partie des inquiétudes. **Premier producteur de maïs grain de l'UE-27, le pays pourrait connaître en 2026 une récolte de seulement 9 Mt selon Agreste**, ce qui constituerait son niveau le plus faible depuis 1980. Cette estimation apparaît toutefois de plus en plus fragile au regard des conditions actuelles. Le temps sec devrait se maintenir au cours des prochaines semaines et plusieurs opérateurs du marché français anticipent déjà de nouvelles révisions à la baisse.

Cette situation se traduit directement sur les prix. **Le maïs français bénéficie d'une prime importante face au blé** et cette différence pourrait encore s'accroître si les prévisions de récolte continuent d'être revues à la baisse. Sur les marchés à terme, l'écart entre le maïs Euronext novembre 2026 et le maïs CME décembre 2026 a atteint un nouveau

record, dépassant 100 \$/t. Un tel spread illustre la tension spécifique au marché européen plutôt qu'une hausse généralisée du maïs mondial.

Si les prix européens restent nettement supérieurs aux cours américains, les importateurs européens auront davantage intérêt à rechercher des volumes hors d'Europe. Mais à court terme, la concurrence reste forte. L'Argentine dispose notamment de disponibilités exceptionnellement importantes, avec des stocks exportables à un niveau record depuis au moins sept ans. **L'accélération des ventes argentine limite ainsi la capacité des États-Unis à augmenter leurs exportations en cette fin de campagne.**

Le marché du maïs se retrouve donc avec des fondamentaux très différents selon les régions. L'Europe fait face à une baisse potentiellement sévère de sa production, tandis que l'Amérique du Nord dispose encore d'un potentiel de récolte important et que l'Amérique du Sud apporte des volumes supplémentaires à l'export.

Points clés du marché

Les plus :

- Récolte française 2026 estimée à seulement 9 Mt par Agreste, plus faible niveau depuis 1980
- Spread Euronext novembre 2026 / CME décembre 2026 à un record de plus de 100 \$/t
- Production européenne en forte baisse, soutenant la prime du maïs français face au blé

Les moins :

- Disponibilités importantes en Argentine
- Précipitations attendues dans le Midwest susceptibles d'améliorer les perspectives de production US
- Une reprise des exportations russes et ukrainiennes réduirait la tension sur le marché européen

Tendance de marché



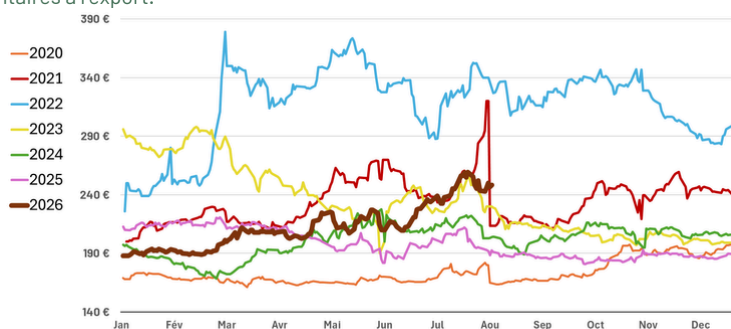
À 4 SEMAINES
NEUTRE



À 3 MOIS
NEUTRE

Evolution du marché

Source : Euronext



L'avis de Baptiste Brevière, Expert céréales Unéal

Nous sommes à 50% de commercialisation en récolte 2026 à 214.25€/t MATIF.

Le MATIF a déjà bien intégré une partie du risque de récolte en France/UE. Nous surveillons comment les conditions de culture évolue sur la Corn Belt. Nous repassons neutre pour le moment ; nous n'avancons pas plus de 50% pour le moment, vu l'incertitude sur les rendements et la destination du maïs.

